

«J'APPRENDS À NOS CHIENS À RETROUVER DES CADAVRES»

C'est lui qui a organisé le travail des onze chiens qui ont essayé de retrouver les jumelles. A la Police cantonale vaudoise, le sergent Christophe Ehinger est chargé de la formation de ces bergers allemands aux compétences si particulières.

«Ils jouent un rôle de plus en plus important pour nous aider à résoudre des affaires de meurtre.» Responsable des chiens d'investigation criminelle à la Police cantonale vaudoise, le sergent Christophe Ehinger, 38 ans, est un amoureux des bêtes; il travaille depuis douze ans à la brigade canine. C'est lui qui forme et dirige, depuis 2004, des bergers allemands spécialisés dans la détection de cadavres humains.

Avec Wito, 12 ans, retraité depuis deux mois, il s'est occupé de 140 affaires, parvenant à retrouver trois cadavres enterrés et quatre autres dans l'eau. Avec Norah, 2 ans et demi, qui vient de passer ses premiers examens et qui devrait entrer en service actif cet automne, et avec Ziva, 18 mois, qui commencera bientôt sa formation, il se promet de renforcer le nombre de ces spécialistes de l'investigation tout terrain. La semaine dernière, Christophe Ehinger a planifié l'opération de recherche des jumelles, à laquelle ont participé onze conducteurs de chiens (comme on dit en Suisse) ou de maîtres- chiens (comme on dit en France) venus d'Autriche et de France, ainsi que des cantons de Berne et de Zurich.

«Il n'existe aucun moyen technique pour repérer un cadavre: les chiens sont indispensables!»
Christophe Ehinger

Tout est basé sur le principe du jeu, explique-t-il. Nous apprenons au chien à sentir et à retrouver ce qu'il considère comme son jouet, à savoir un tube dans lequel nous avons mis des bâtonnets imprégnés de molécules de cadavres humains. C'est un neurophysicien et chercheur allemand, Wolf Kafka, qui a mis au point, il y a une dizaine d'années, cette méthode baptisée SOKKS, qu'on peut d'ailleurs utiliser aussi pour d'autres produits (cocaïne, héroïne, explosifs). Le chien n'apprend pas à reconnaître un produit réel, dont l'odeur sera forcément polluée par le conditionnement ou par l'environnement, mais la pure odeur dégagée par la substance en question. C'est beaucoup plus efficace! Les chiens spécialisés dans la recherche de cadavres humains apprennent à sentir cette odeur-là et aucune autre; quand on leur demande de rechercher un cadavre, ils ont l'impression de rechercher l'odeur de leur jouet.»

Il y a dix ans, Wito a permis de résoudre un crime en retrouvant un corps enterré depuis une décennie, dans le jardin du meurtrier, à Chancy (GE). «C'est un cas d'école, explique Christophe Ehinger. Wito avait inspecté toute la propriété, qui était vaste, et il n'avait manifesté de l'intérêt que pour deux peupliers distants de 5 ou 6 mètres l'un de l'autre. Il reniflait, il marquait sans cesse cet endroit. On a fini par creuser et par retrouver le corps. Les racines de l'arbre et la végétation alentour avaient véhiculé les molécules du cadavre et le chien avait senti l'odeur des molécules.

Pour en savoir davantage sur la **méthode SOKKS**: www.vaud-k9.com

devenus de vraies
gueules d'amour



23.04.2015

Comme un poisson
dans l'hôtel

LECTEURS REPORTERS



Envoyez-nous vos photos ou vidéos !